

**DIMENSION EUROPEENNE DANS L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE
ET DANS LA CULTURE. OBJECTIFS DE L'ENSEIGNEMENT
DE L'HISTOIRE AU XXI^e SIECLE**

Mariana ȚIBULAC

Chaire d'Histoire Roumaine

Istoria și cultura sunt unele dintre cele mai vechi discipline umanitare din care mai târziu au evoluat alte științe socio-umane, precum sociologia, politologia, antropologia, culturologia etc. Felul în care a fost interpretată istoria s-a schimbat în dependență de regimurile politice care s-au succedat, dar și de imperativele actualității. Articolul de față vine să demonstreze că predarea istoriei într-o Europă democratică ar trebui să ocupe un loc central în educația unor cetățeni responsabili și implicați activ în viața politică și în cultivarea respectului pentru diferențele dintre popoare, fiind bazată pe afirmarea identității naționale și a principiilor toleranței.

Lucrarea elucidează realizările secolului XX, precum folosirea științei în scopuri pașnice, în vederea asigurării unor condiții mai bune de viață și răspândirea democrației și a drepturilor omului. La fel, în articol sunt indicați pașii posibili, necesari a fi întreprinși în sfera educației pentru a se preveni repetarea sau negarea unor evenimente înspăimântătoare ale acestui secol, precum holocaustul, genocidele și alte crime contra umanității, purificarea etnică și masivele violări ale drepturilor omului și ale valorilor fundamentale pe care le susține Consiliul Europei.

L'histoire et la culture ont une contribution différente à l'acquisition des connaissances, des aptitudes et des attitudes aux futurs citoyens de notre pays démocratique. Actuellement l'histoire est devenue un des problèmes de l'enseignement très controversés.

L'enseignement de l'histoire dans une Europe démocratique devrait occuper une place essentielle dans la formation d'un citoyen responsable et actif et dans le développement du respect de toute sorte de différences, respect fondé sur la compréhension de l'identité nationale et des principes de tolérance [1]. Il doit être un facteur décisif de réconciliation, de reconnaissance, de compréhension et de confiance mutuelle entre les peuples. Pour cela il doit jouer un rôle essentiel dans la promotion des valeurs fondamentales, telles que la tolérance, l'intercompréhension, les droits de l'homme et la démocratie; constituer l'un des éléments fondamentaux d'une construction européenne librement consentie, basée sur un patrimoine historique et culturel commun, enrichi de ses diversités, même dans ses aspects conflictuels et parfois dramatiques; s'inscrire dans une politique éducative qui participe effectivement au développement et à l'évolution des jeunes, dans la perspective de construire avec eux l'Europe de demain, ainsi qu'au développement pacifique des sociétés humaines dans une perspective planétaire, dans un esprit de compréhension et de confiance mutuelles; permettre de développer chez les élèves la capacité intellectuelle d'analyser et d'interpréter l'information de manière critique et responsable par le dialogue, la recherche des faits historiques, et grâce à un débat ouvert fondé sur une vision plurielle, plus particulièrement sur des questions controversées et sensibles [2].

On met en discussion l'opportunité du cours d'histoire intégrée. La justification du choix de ce thème en tant qu'objet de la recherche est constituée par les problèmes contemporains avec lesquels se confrontent l'histoire: on envisage de comprendre quelle est la dimension européenne et culturelle de l'enseignement historique.

L'enseignement de l'histoire ne peut aucunement être un instrument de manipulation idéologique, de propagande ou de promotion de l'intolérance ou des valeurs ultranationalistes, xénophobes, racistes, antisémites.

Les recherches historiques et l'histoire telle qu'elle est enseignée à l'école ne peuvent d'aucune manière, et avec quelque intention que ce soit, être compatibles avec les valeurs fondamentales et le Statut du Conseil de l'Europe [3], si elles permettent ou popularisent des représentations de l'histoire erronées, au moyen de l'un ou l'autre des subterfuges suivants:

- falsification de faits historiques, statistiques frelatées, images truquées, etc.;
- fixation sur un événement pour justifier ou occulter un autre événement;
- déformation du passé à des fins de propagande.

La construction européenne étant l'expression à la fois d'un choix librement consenti des Européens eux-mêmes et d'une réalité historique, il conviendrait de montrer les relations historiques continues entre les

niveaux locaux, régionaux, nationaux et européens; de promouvoir l'enseignement des moments ou des faits de l'histoire dont la dimension européenne est la plus évidente - en particulier les événements et courants historiques et culturels fondateurs de la conscience européenne; de développer par tous les moyens disponibles, en particulier par les technologies de l'information, les projets de coopération et d'échanges entre les écoles sur des thèmes relatifs à l'histoire de l'Europe. Pour promouvoir la dimension européenne dans l'enseignement de l'histoire dans une Europe élargie, démocratique et pacifique, il conviendrait de prendre en compte les résultats des travaux réalisés dans le cadre du projet «Apprendre et enseigner l'histoire de l'Europe du XX^e siècle» [4] du Conseil de la coopération culturelle, tant dans leur contenu que dans leur approche méthodologique, et de s'inspirer des programmes du Conseil de l'Europe sur la réforme de l'enseignement de l'histoire et sur l'élaboration de nouveaux manuels et guides méthodologiques dans le cadre des activités pour le développement et la consolidation de la stabilité démocratique.

L'enseignement de l'histoire, s'il doit éviter une accumulation de savoirs encyclopédiques, devrait cependant comprendre une sensibilisation à la dimension européenne, prise en compte dans l'élaboration des programmes, cela afin de conduire les élèves à une «conscience européenne» ouverte sur le monde [5]. Les événements et les moments qui ont marqué l'histoire de l'Europe en tant que telle, étudiés aux niveaux local, national, européen et mondial à travers des périodes et des faits particulièrement significatifs, ont prouvé l'étude de toutes les dimensions de l'histoire de l'Europe, non seulement politique, mais aussi économique, sociale et culturelle.

Le développement de l'esprit de recherche et de la curiosité, notamment en utilisant la pédagogie de la découverte dans le cadre de l'étude du patrimoine ont évincé les influences interculturelles, l'élimination des préjugés et des stéréotypes. Ce fait a accentué dans le cadre de programmes les influences mutuelles positives entre différents pays, religions et écoles de pensée dans le développement historique de l'Europe.

Les sources didactiques les plus variées devraient être utilisées pour la connaissance des faits historiques et leur apprentissage critique et analytique, et plus particulièrement, pour les archives, ouvertes au public. Les différents types de musées du XX^e siècle créés à travers toute l'Europe et les «lieux de mémoire», favorisent que les élèves aient une perception concrète des événements récents, notamment dans leur dimension quotidienne. Les témoignages oraux sur les événements historiques récents peuvent rendre l'histoire plus vivante aux yeux des jeunes [6], peut offrir une place aux points de vue et perspectives de ceux qui n'ont pas été associés à «l'histoire écrite».

Les élèves devraient être encouragés à entreprendre, selon le niveau et les circonstances, une recherche individuelle, afin de stimuler leur curiosité et leur esprit d'initiative dans la collecte des informations, ainsi que leur esprit de synthèse.

Au niveau du groupe d'élèves, de la classe ou de l'établissement, le développement des projets de recherche ou d'apprentissage actif devrait être promu afin de créer les conditions du dialogue et de la confrontation ouverte et tolérante des opinions.

Selon les circonstances, la mise en œuvre de projets internationaux et transfrontaliers, basés sur l'étude d'un thème commun, des approches comparatives ou de la réalisation d'une tâche commune à plusieurs écoles de pays différents devraient être encouragés en profitant notamment de nouvelles possibilités offertes par les technologies de l'information et par l'établissement de liens et d'échanges scolaires.

Il conviendrait, tout en mettant en évidence les résultats positifs qui ont marqué le XX^e siècle, tels que l'utilisation pacifique des sciences en vue d'un meilleur art de vivre et le développement de la démocratie et des droits de l'homme, de prendre toutes les mesures éducatives permettant de prévenir la répétition ou la négation des événements dévastateurs ayant marqué ce siècle, à savoir l'Holocauste, les génocides et autres crimes contre l'humanité, les épurations ethniques, les violations massives des droits de l'homme et des valeurs fondamentales, auxquelles le Conseil de l'Europe est particulièrement attaché. Pour ce fait, il conviendrait d'aider les élèves à prendre connaissance et conscience des faits - et de leurs causes - qui ont marqué de la façon la plus sombre l'histoire de l'Europe en particulier du monde en général. Il serait nécessaire d'assurer la mise en œuvre, le suivi et la mise en place de la décision des ministres de l'Education (Cracovie, 2000) de consacrer, dans les écoles, une journée au mémoire de l'Holocauste et à la prévention des crimes contre l'humanité, choisie selon l'histoire de chaque Etat membre; d'enrichir la contribution spécifique du Conseil de l'Europe dans le domaine de l'enseignement au sein de la Task Force pour la coopération internationale sur l'enseignement de l'Holocauste, la mémoire et la recherche [7].

La formation initiale et continue spécifique visant les enseignants d'histoire devrait les former et encourager à utiliser des méthodes d'enseignement complexes, appelant à la réflexion et basées sur la recherche. Il faut s'orienter de faire connaître aux futurs enseignants d'histoire et à ceux déjà engagés dans la vie active, tous les produits, instruments et méthodes récents, en particulier l'utilisation des technologies de l'information et de la communication.

Les technologies d'information et de communication transforment et apportent une grande diversité de situations d'apprentissage intégrant les nouveaux rôles en question; soutiennent la mise en place de groupes de discussion sur les difficultés, les hésitations et les doutes professionnels inhérents à ces nouvelles pratiques pédagogiques. Elles développent des banques de ressources qui précisent non seulement les documents et les sites disponibles, mais aussi la validité des informations provenant de ces sources et de ces documents.

Afin d'atteindre ces objectifs et de définir le profil spécifique de l'enseignant d'histoire, il conviendrait de donner aux institutions de formation des enseignants d'histoire le support adéquat pour maintenir et améliorer la qualité de leur formation, et pour développer le professionnalisme et le statut social des enseignants d'histoire en particulier. Il devrait apporter une attention particulière à la formation des formateurs d'enseignants d'histoire selon les principes contenus dans la présente recommandation.

Références:

1. Cașu Igor. Scrierea istoriei în Europa de Sud-Est și Europa Occidentală: Comparații // Politica, societatea și cultura în Sud-Estul și Vestul Europei; Studiu Comparativ. Curs universitar. - Chișinău, 2001, p.65.
2. Buletinul Biroului de informare al Consiliului Europei în Moldova // - Chișinău. - 2002. - Nr.3-4. - P.12.
3. Ibidem, p.13.
4. Arthur Viorel Tulus. Considerații privind utilitatea istoriei din perspectiva dezvoltării Uniunii Europene // Buletin Informativ ANTIM. - Chișinău. - 2006. - Nr.2/30. - P.6.
5. <http://www.coe.int/T/E/DGIV/CulturalConvention/web/eu>
6. <http://www.euroinst.ro/titlu.php?id=681>
7. http://www.see-educoop.net/education_in/pdf/bologna-seminar-amsterdam-march02-oth-rmn-t02.pdf

Prezentat la 21.07.2008